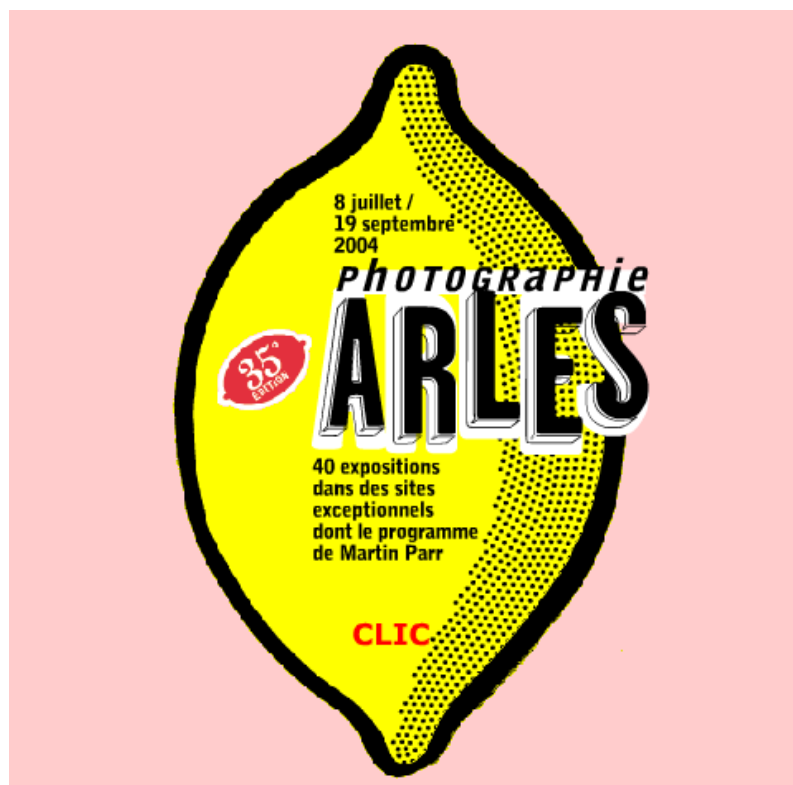


Irina Bitter
Année 2003-2004
Université Aix-Marseille III
IUP Administration des Institutions culturelles

Rapport de stage aux

Rencontres d'Arles de la Photographie

2004



Sommaire

Pourquoi les Rencontres d'Arles?	2
1. Présentation générale de la structure	3
1.1 <i>Historique</i>	3
1.2 <i>La structure juridique et l'organisation</i>	5
1.3 <i>La programmation du festival</i>	6
2. Les Rencontres d'Arles 2004	8
2.1 <i>L'édition de 2004 – une fête anniversaire</i>	8
2.2 <i>Les Rencontres & HP – une liaison économique</i>	10
3.1 <i>Mes missions</i>	11
3.2 <i>Mes nouvelles missions</i>	15
4. Mes analyses sur les Rencontres d'Arles	16
4.1 <i>Les Rencontres d'Arles – une machine bien huilée ?</i>	16
4.2 <i>La circulation d'information</i>	17
4.3 <i>Mon bilan personnel</i>	18
Annexes	19

Pourquoi les Rencontres d'Arles?

Ma décision de faire mon stage aux Rencontres d'Arles était déjà prise dans ma tête avant même mon arrivée à Arles. Pourquoi ? J'ai entendu parler de ce festival dans un de mes cours sur la photographie à mon université en Allemagne, ce qui prouve sa notoriété internationale et son importance dans le monde de la photographie. Comment alors ne pas profiter de mon année d'échange à l'Université d'Aix-Marseille III, à Arles pour vivre une expérience professionnelle aux Rencontres me permettant d'associer mon intérêt personnel pour la photographie à mon désir et à mon ambition de travailler au sein d'une grande et importante structure - en tout cas je l'imaginais comme ainsi.

De plus, après mon stage précédent au Festival International de Cinéma d'Oldenburg, je voulais encore une fois vivre l'aventure d'un festival – cette fois-ci d'une plus grande ampleur et j'espérais avec une meilleure organisation – pour savoir si dans mon avenir professionnel, je souhaitais me consacrer essentiellement à un événement, à un festival provoquant beaucoup de stress. Je voudrais alors que ce rapport m'aide à faire le point et à réfléchir sur mon prochain stage, mais aussi sur mes objectifs à long terme.

Ce rapport sera donc articulé en quatre parties : une présentation générale de la structure, les particularités de cette édition 2004, mes missions et mes expériences pendant mes premiers mois de stage, et finalement j'essaierai de prendre du recul et d'analyser ce que j'ai vu et vécu aux Rencontres.

1. Présentation générale de la structure

1.1 Historique

Cette année, les Rencontres d'Arles célèbrent leurs 35 ans. Etant donné leur longévité, on ne peut pas présenter les Rencontres d'Arles d'aujourd'hui sans passer par leur histoire.

« Lorsqu'un petit groupe de passionnés, réunis depuis la veille dans la cité des Alyscamps, pénètre en ce milieu d'après-midi du 1^{er} juillet 1970 au musée Réattu pour y découvrir ce que la plupart d'entre eux n'ont encore jamais eu l'occasion de contempler, une collection de tirages originaux d'Edward Weston, aucun ne se doute que démarre là une aventure qui va bouleverser le paysage photographique français et faire d'Arles, ce lieu magique, la future capitale de la photographie mondiale.»¹

Tel est le début des chroniques écrites par Jean-Claude Gautrand à l'occasion des trente ans des Rencontres et publiées en co-édition par Actes Sud et les Rencontres d'Arles sous le titre « Avoir 30 ans ». Cette exposition de tirages originaux d'Edward Weston au Musée Réattu était la première initiative de Lucien Clergue (photographe), Jean-Maurice Rouquette, (conservateur du musée Réattu), ainsi que Michel Tournier, (écrivain), les nouveaux membres du Comité du festival multidisciplinaire qui existait à Arles en 1970.

La même année se déroule la première et unique soirée publique avec trois photographes français de renommée du moment : Denis Brihat, Jean-Paul Charbonnier et Jean-Pierre Sudre devant près de deux cents personnes. Dans la salle se trouvaient de nombreux photographes venus de toute la France pour apporter leur amitié et leur soutien à cette initiative risquée. Dans l'enthousiasme de cette réunion, les photographes décident d'écrire au président de la République, Georges Pompidou, pour lui demander d'offrir à la photographie la place qu'elle revendique.

Afin de donner une forme à cette revendication, Lucien Clergue, Jean-Maurice Rouquette, Michel Tournier et Marie-Agnès de Gouvion Saint-Cyr (actuellement Inspecteur Général pour la Photographie au Ministère de la Culture et de la Communication) fondent l'association des Rencontres

¹ Gautrand, Jean-Claude : Avoir 30 ans. Chroniques arlésiennes, Arles 1999.

conformément à la loi du 1^{er} juillet 1901.² Son objet est la « *promotion, recherche, sensibilisation et diffusion concernant la photographie sous toutes ses formes de création et dans sa relation avec les autres arts.* »

Dans cette optique, les Rencontres d'Arles proposent au public une vision générale et une gamme complète de la photographie et de ses différentes formes à un moment donné, cédant aux autres festivals tels que « Visa pour image » à Perpignan ou « Printemps de Septembre » à Toulouse une approche plus spécialisée comme le photojournalisme ou les Arts Plastiques.

Au fur et à mesure, l'importance et la notoriété du festival ainsi que la fréquentation du public augmentent, et en 1973 le festival devient officiellement les Rencontres Internationales de la Photographie. A cette époque, le festival représente déjà un budget de 40 000 francs et attire de plus en plus de partenaires financiers et institutionnels importants tels que le Ministère de la Culture, le Centre Nationale de la Photographie, la Région PACA, Dakota Group, Fuji, Actes Sud, Henri Cartier-Bresson, l'Agence Magnum... En 1979, le Centre permanent des R.I.P s'installe dans un hôtel particulier à côté des Arènes, offert par la municipalité à l'Association pour son 10^{ème} anniversaire.

Mais les Rencontres connaissaient aussi des périodes difficiles et des changements douloureux. En 2001, elles se sont trouvées au bord de la faillite financière qui amena à la redéfinition du festival et à l'arrivée d'une nouvelle équipe avec François Hebel comme Directeur Artistique et Alain Arnaudet dans la fonction d'Administrateur Général. L'été 2003, fortement marqué par le conflit des intermittents du spectacle, a eu inévitablement des conséquences négatives pour le festival. Bien que les Rencontres d'Arles 2003 elles-mêmes n'aient pas été annulées suite à la grève des intermittents, des soirées ont été annulées et la fréquentation a baissé. Aussi, à cause des difficultés financières causées par ces événements, l'équipe des Rencontres s'est fortement investie dans la recherche de partenaires privés pour la nouvelle édition 2004. Une recherche couronnée de succès : la venue de nouveaux partenaires comme Hewlett-Packard et Orange, mais aussi la perte

² Voir les statuts dans l'annexe n°1.

du partenariat avec Phillips. Pour l'édition 2004, le budget dépasse de nouveau les deux millions d'euros³.

1.2 La structure juridique et l'organisation

Les Rencontres d'Arles sont une association conforme à la loi 1901 avec une durée illimitée. Les grands axes de l'association sont déterminés par le Conseil d'Administration, présidé par François Barré, qui se réunit plusieurs fois par an. Il possède les pouvoirs les plus étendus pour voter tout acte qui ne soit pas réservé à l'Assemblée Générale. Le Conseil veille sur la bonne gestion du bureau, chargé de la mise en oeuvre des décisions des adhérents, et contrôle également les cotisations des adhérents et les subventions reçues qui sont employées à la réalisation des buts de l'association.

L'application des grands axes établis par le Conseil est ensuite confiée au Directeur des Rencontres, François Hebel, à l'Administrateur Général, Alain Arnaudet, et à leur équipe. Le bureau principal des Rencontres se trouve à Arles, chargé de la gestion administrative, tandis que les bureaux parisiens s'occupent de la programmation artistique ainsi que de la communication. Aujourd'hui, 7 permanents travaillent aux Rencontres⁴.

A Arles, sous la direction d'Alain Arnaudet, l'équipe est constituée du régisseur général, Nicholas Champion, de l'assistante de direction et chargée du protocole, Maud Dufour, de la comptable, Huguette Veyrier, de la coordinatrice des gardiens des expositions, Monique Lopez, de la secrétaire, Valérie Louic et du responsable des stages et des actions pédagogiques, Fabrice Courthial.

A Paris, François Hebel est assisté de Marie Terrieux, la chargée de production, Florence Maille et Prune Blachère qui est la responsable des Prix des Rencontres et de l'éditorial. En plus de ces salariés, les Rencontres sollicitent aussi d'autres entreprises et travaillent avec d'autres acteurs. Les relations presse sont confiées à Claudine Colin et son agence « Claudine Colin Communication », la création graphique à l'« Atelier Michel Bouvet/De Visu l'Image » et la conception du site internet à Pascal Guillermin.

³ Voir le budget prévisionnel 2004 dans l'annexe n°2.

⁴ Voir l'organigramme dans l'annexe n°3.

Comme beaucoup d'autres festivals, les Rencontres recrutent largement des stagiaires pour la préparation et le déroulement du festival. Cette année l'organisation du festival est soutenue par neuf stagiaires dont les premiers ont commencé à travailler quatre ou trois mois avant l'évènement. De plus, des étudiants de l'École Nationale Supérieure de la Photographie sont recrutés pour des stages régie, d'accueil ou de peinture.

L'équipe permanente des Rencontres n'est pas nombreuse. Cela n'est que quelques mois avant chaque édition qu'elle est de plus en plus enrichie par des stagiaires ainsi que des employés à courte durée, pour atteindre pendant le festival près de 200 personnes (surtout pour les expositions, comme gardiens, hôtesse, caissières,...).

Etant donné que la plupart de ce personnel vient de la ville d'Arles et des alentours, le festival a un impact économique et politique considérable, sans parler des retombées économiques pour l'industrie touristique et les effets indirects induits par les festivaliers. C'est bien la raison pour laquelle la Ville d'Arles soutient les Rencontres, même dans les périodes difficiles comme cette année, suite aux inondations de cet hiver.

En contrepartie, les Rencontres d'Arles essaient d'établir le festival dans la vie arlésienne en animant de nombreux monuments arlésiens, en proposant des colloques et des conférences gratuits au public sur la Place du Forum et au Théâtre d'Arles, ainsi que des soirées et projections au Théâtre Antique et Place du Forum. Cette année François Hebel et Alain Arnaudet ont réussi à convaincre tous les bars et restaurants de la Place du Forum de proposer au public un grand Apéro le jour de l'inauguration pour commencer le festival dans une ambiance festive et conviviale. Cela épargne en même temps un vernissage coûteux aux Rencontres ...

1.3 La programmation du festival

Malgré tous les enjeux politiques, économiques et sociaux, il ne faut pas oublier que les Rencontres d'Arles sont surtout un festival de la photographie. Un festival d'une longévité et d'une notoriété internationale, un festival poursuivant une politique de découverte et de révélation de

jeunes talents venus du monde entier et de relecture d'oeuvres classiques de la photographie encore souvent méconnues.

Certes, les Rencontres d'Arles sont un festival d'une durée de six jours cette année. Ces six jours pleins d'« events », d'activités variées et d'une intensité immense sont l'événement majeur pour toute l'équipe, les participants, les amoureux de la photographie et le grand public curieux de découvrir le monde de la photographie et de rencontrer des photographes, leurs commissaires et des acteurs influents du monde culturel. Le festival offre pour cela de nombreuses occasions : le programme propose des conférences, des colloques, des inaugurations d'expositions en présence des photographes, la signature de livres par des photographes du programme ainsi que des concerts, en partenariat avec le Cargo de Nuit.⁵

Mais une fois le festival terminé, les prix décernés, les fêtes passées et les invités partis, les expositions restent ouvertes pendant toute la période estivale, jusqu'à septembre. Les photographes présentés n'ont généralement pas encore acquis une renommée internationale, et c'est l'objectif des Rencontres que de les faire connaître auprès du grand public, mais aussi et surtout au sein du milieu professionnel de la photographie, des galeristes, des commissaires, des collectionneurs, des institutionnels, bref une sorte de consécration au cercle intérieur de la « scène » de la photographie, après comme avant, exclusif et élitiste.

Il faut savoir que les photographes ne sont pas payés pour leurs expositions. Par contre, les Rencontres prennent en charge le transport, l'assurance «clou à clou», mais surtout le tirage et l'encadrement des oeuvres. Cela permet aux artistes, qui sont en général seulement au début de leur carrière, de faire une tournée après, avec une exposition préparée et financée par les Rencontres.

Le troisième axe important des Rencontres d'Arles est la vocation pédagogique pendant le festival mais aussi tout au long de l'année. Pendant le festival et les deux semaines qui le suivent, les Rencontres proposent une vingtaine de stages d'une durée de un à six jours qui ont tous une thématique différente comme « Histoire de la photographie », « Le portrait, un

⁵ Un résumé du programme de cette année se trouve dans l'annexe n°4.

regard sur l'autre» ou «Concevoir et fabriquer un livre». Ces stages sont ouverts à tous, mais ils sont en général d'un prix assez élevé. Ce prix s'explique certainement par la renommée des photographes professionnels qui animent ces stages comme par exemple Eikoh Hosoe, Joan Fontcuberta, René Burri ou Dominique Roynette.

Mais les Rencontres poursuivent aussi tout au long de l'année leur objectif pédagogique d'éveiller la curiosité des enfants pour la photographie en organisant chaque mois des ateliers dans les écoles du quartier de Barriol à Arles. Grâce à ces ateliers qui sont animés par Jane Evelyn Atwood, une photographe américaine, des enfants de ce quartier populaire excentré de toute activité culturelle arlésienne découvrent la photographie comme moyen d'expression. Leur travail est apprécié au point que les meilleures photographies sont présentées dans une exposition du festival, et que les Rencontres éditent un petit catalogue avec les résultats de ces ateliers.

En ce moment, les Rencontres travaillent à la réalisation de visites guidées gratuites pour les classes de la région en partenariat avec la Région PACA. Le projet reste à suivre...

2. Les Rencontres d'Arles 2004

2.1 L'édition de 2004 – une fête anniversaire

Les Rencontres d'Arles 2004, c'est la trente cinquième édition depuis leur création par Lucien Clergue parmi d'autres, un photographe arlésien mondialement connu qui cette année a soixante-dix ans, deux fois l'âge des Rencontres. Pour célébrer ce double anniversaire, François Hebel a eu l'idée de demander à un autre photographe, Martin Parr, de devenir le commissaire invité de l'édition 2004. Face à son importance pour le programme 2004, une courte présentation de ce photographe prestigieux semble pertinente.

Le photographe britannique Martin Parr est peut-être l'un des photographes les plus influents de sa génération. Sélectionné parmi 24 artistes de la désormais célèbre exposition de la *Tate Modern* « Cruel and Tender », sa propre rétrospective inaugurerait, quelques mois avant, une tournée mondiale à la *Barbican Gallery* de Londres. Cette rétrospective se

tiendra à Paris dans la Maison Européenne de la Photographie en juin 2005. Dès les années 80, Martin Parr est l'un des premiers photographes européens à réhabiliter le moyen format et à imposer la couleur dans un monde de l'art qui ne considère que la photographie en noir et blanc. Il s'intéresse surtout à la fonction documentaire de la photographie, en travaillant notamment sur la société occidentale et son homogénéisation à travers ses produits de consommation. Mais Martin Parr est aussi un collectionneur passionné de livres de photographie, de montres, de photographies vernaculaires, de supports photographiques variés etc.

Le programme des Rencontres d'Arles 2004 est donc divisé dans des expositions proposées par Martin Parr et des expositions proposées par les Rencontres sous la direction artistique de François Hebel.⁶ Dans le dossier de presse, Martin Parr déclare comme enjeu du programme 2004 :

*« Le rapport de la photographie à la société environnante, la stimulation et la provocation de cette société par les photographes. Ces rencontres soulignent cette exigence. Dans un monde saturé, et de plus en plus uniformisé, les regards offerts par la photographie sont essentiels. »*⁷

C'est aussi grâce au commissariat de Martin Parr que les Rencontres d'Arles 2004 éveillent beaucoup de résonance dans la presse nationale ainsi qu'internationale.⁸

Un autre acteur important du festival 2004 est bien évidemment Lucien Clergue. Il inaugurera son exposition à l'Abbaye de Montmajour pendant le festival, proposera un stage d'un jour et présidera le jury des Grands Prix des Rencontres d'Arles 2004. Créés en 2002, les cinq Grands Prix des Rencontres d'Arles (*Prix Découverte, Prix No Limit, Prix Dialogue de l'Humanité, L'aide au Projet* et *Prix du Livre*), sont dotés chacun de 10.000 € par la société «*Dakota Group*» et décernés lors d'une grande soirée qui constitue l'un des événements majeurs du festival. Les nominés pour les quatre premiers prix ont été désignés par les cinq membres du Jury, cette année tous photographes, qui se sont réunis à Paris le 4 mars 2004. Le Prix

⁶ Voir le programme de cette année dans l'annexe n°3.

⁷ Dossier de presse des Rencontres d'Arles 2004, p. 5.

⁸ Quelques exemples d'articles nationaux et internationaux se trouvent dans les annexes.

du Livre est le seul prix ouvert au public à condition d'envoyer un dossier/un livre avant la date limite de réception.

2.2 Les Rencontres & HP – une liaison économique

Chaque édition des Rencontres a finalement une ou deux grandes stars : Claude Berri et la Chine l'année dernière, Lucien Clergue et surtout Martin Parr cette année. Ce sont de grandes stars au niveau artistique qui attirent le public et ennoblissent la programmation. Mais quand on travaille « dans les coulisses » des Rencontres, on s'aperçoit très rapidement qu'il existe des grands mécènes et des acteurs économiques d'une grande importance pour les Rencontres. Le discours et l'attitude de l'équipe des Rencontres envers ces acteurs essentiels sont ambigus : d'un côté François Hebel aussi bien que toute l'équipe viennent au-devant de leurs désirs et demandes dans la mesure du possible, et certaines personnalités ne doivent être sollicitées que par François Hebel et Alain Arnaudet. En même temps, le pouvoir de décision reste toujours entre les mains du directeur du festival, bien que ces décisions soient prises en raison des désirs de ces partenaires.

Sans compter des partenaires de longue date, comme par exemple Maja Hoffmann (*Dakota Group*), cette année les Rencontres profitent de la venue de nouveaux partenaires : Orange et surtout Hewlett Packard. François Hebel fonde de grandes espérances sur le partenariat avec Hewlett Packard qui non seulement est un grand soutien financier, mais aussi un partenaire actif qui propose plusieurs événements pendant le festival comme des cocktails, des stages autour de l'animation numérique ainsi qu'une «Plaza de Fotos HP» mettant à disposition de tous les stagiaires un service d'impression de leurs tirages sur les derniers modèles d'imprimantes, marque Hewlett Packard bien entendu !

Bien évidemment, Hewlett Packard poursuit ses propres intérêts. Pour HP, ce partenariat concrétise l'implication croissante de la marque dans la photo numérique tant dans le registre de la prise de vue avec les appareils photo, du traitement des images avec les PC et portables, que dans le domaine de l'impression. Le partenariat avec les Rencontres d'Arles s'inscrit dans la continuité des actions menées par HP dans le monde de la

photographie depuis plusieurs années⁹ afin de s'établir sur ce marché prometteur. HP attend beaucoup du contact direct avec les photographes afin de gagner une nouvelle clientèle (HP réalise les tirages des oeuvres des photographes exposant sur des imprimantes moyen et grand format HP), mais aussi afin de mieux comprendre les besoins et difficultés des photographes d'aujourd'hui.

Le partenariat entre les Rencontres d'Arles et Hewlett Packard est un excellent exemple d'intérêts partagés mais respectifs d'un partenariat privé. Il reste toujours des réserves sur l'influence directe des partenaires sur la programmation artistique des événements culturels soutenus, et sur le développement et la vie culturelle de notre société. Mais selon moi, la culture a et aura probablement encore plus besoin d'un soutien financier d'économie privée à l'avenir. Cet exemple montre que cela peut fonctionner.

3. Les Rencontres & moi

3.1 Mes missions

«Organisation, assistante chargée du protocole. Organisation de la signature de livres, du marché de livres anciens et faire le relais entre les Rencontres d'Arles et ARTE pour des projections de films.» Voilà les missions convenues pour mon stage aux Rencontres d'Arles. Et la réalité après deux mois de stage ?

- **Protocole**

Le travail du protocole a constitué la plupart de mon activité aux Rencontres. Pendant les deux premières semaines de mon stage, j'ai aidé, par ma pratique de l'anglais, Maud Dufour, chargée du protocole pour l'organisation de voyages et séjours des artistes étrangers. J'ai pris contact avec des artistes, surtout par mail, j'ai cherché des vols sur Internet et j'ai effectué les réservations. Ce travail m'a aidée à me familiariser avec le

⁹ La Fondation d'entreprise HP France et Gens d'Images, viennent de décerner le 6ème prix Arcimboldo de la création numérique, créé en partenariat avec la Maison Européenne de la Photographie et les Laboratoires DUPON, également partenaires des Rencontres. HP a aussi soutenu le livre d'Helmut Newton de Reporter Sans Frontières.

programme de cette année, les artistes exposés et d'autres participants. En outre, ce contact direct avec les artistes m'a rapporté quelques invitations à boire un verre pendant le festival de leur part. Après une semaine, Maud m'a confié la gestion du « Listing Général » du festival contenant les noms des participants et invités, leur fonction, dates de séjour, hôtel, heures d'arrivée et départ, etc. Ce listing sera la base pour les invitations aux cocktails, vernissages et soirées pendant le festival.

- ***Lettres, lettres, lettres...***

A partir de différents modèles de lettres d'invitation en français, j'ai préparé des lettres similaires en anglais. Un travail presque inutile car ensuite ces lettres ont été corrigées par un traducteur à Paris. Lors des semaines suivantes, j'ai été chargée de rédiger et d'envoyer ces lettres d'invitation accompagnées de leurs formulaires d'accréditation, dont le nombre varie selon leur degré d'importance, aux artistes, commissaires, conférenciers, maîtres de stage, nominés, membres du jury, membres d'équipe (scénographe, traducteur, régisseur), partenaires ...

Jusqu'à aujourd'hui, j'ai préparé et envoyé plus de 150 lettres indiquant chaque fois les dates et le lieu de l'exposition, colloque ou conférence, la rémunération prévue, les dates d'arrivée et départ, hôtel et tout ce que les Rencontres prennent en charge. A Paris, ces lettres étaient complétées avec toutes les informations concernant l'encadrement, le tirage et l'assurance des oeuvres, et finalement portaient signées par François Hebel – s'il était d'accord avec la mise en page qui était très importante pour lui. Il faut savoir que ces lettres sont à la fois un outil de communication important et une sorte de contrat entre les Rencontres et le destinataire. Néanmoins, c'est un travail pénible qui demande rigueur et exactitude, il reste répétitif et n'exige pas de faculté intellectuelle, et j'étais contente de l'avoir fini.

- ***La coordination du marché de livres anciens***

Heureusement, j'ai aussi d'autres responsabilités. Après un briefing sur mes autres missions avec Maud et la lecture des dossiers des années précédentes, j'ai pris rapidement contact avec ARTE, Harmonia Mundi et Actes Sud ainsi que Martin Parr et Dirk Bakker afin de connaître les participants du marché de livres anciens qui vont s'installer à l'Espace Van Gogh comme chaque année. Cette année le nombre des librairies qui souhaitent participer à ce marché est multiplié par deux, de sorte que huit librairies de toute l'Europe (Allemagne, Italie, France, Pays-Bas) s'installent du 7 au 11 juillet à l'Espace Van Gogh. En réalité, mon rôle se réduit à la transmission d'information entre Dirk Bakker, le propriétaire d'une des librairies participantes, qui est chargé de la prise de contact avec toutes les autres librairies, et la régie des Rencontres ou Martin Parr et Dirk Bakker. En fait, ce marché est un élément traditionnel du festival qui existe au moins depuis 20 ans et la librairie «dirk bakker books» est un membre fidèle de cet événement.

- ***La prise en charge de la librairie du festival***

Bien que les Rencontres coopèrent étroitement avec les deux librairies d'Arles, Actes Sud et Harmonia Mundi, une librairie propre au festival est organisée dans le Kyosque, rue de la République. Au moins deux mois avant le festival, une liste avec les titres et références des livres et catalogues des photographes exposants est établie. Après avoir été approuvée par François Hebel, elle est distribuée à Actes Sud et Harmonia Mundi pour qu'elles puissent se préparer à une demande croissante de ces livres pendant le festival. François Hebel a défini également le nombre d'exemplaires de livres à commander pour la librairie des Rencontres. Après cette sélection, j'ai été l'interface entre les Rencontres et la librairie Actes Sud qui s'est chargée des commandes. Au fur et à mesure de la préparation du festival, d'autres livres sont souvent proposés par les photographes eux-mêmes ou leurs agents. Ils se rajoutent à cette petite librairie que je dois gérer et stocker.

L'autre part de cette mission sera la comptabilité, puisqu'il s'agit de mettre en place des feuilles de gestion de stock afin de permettre la comptabilisation au jour le jour.

- ***La signature de livres***

Les livres sont évidemment mon domaine aux Rencontres et Martin Parr m'appelle souvent « Miss Book ». Outre le marché de livres anciens et la librairie des Rencontres, je suis chargée de l'organisation de la signature de livres par des artistes présents durant le festival qui aura également lieu à l'Espace Van Gogh. Mon rôle a tout d'abord consisté à sélectionner des artistes pour cet événement, à partir de la liste pour la librairie des Rencontres et en tenant compte des dates de leur séjour à Arles. Quelques noms ont été ajoutés lors d'un rendez-vous avec Actes Sud et Harmonia Mundi qui installeront chacun un point de vente de livres avec des artistes présents prêts à signer leurs oeuvres.

Après avoir reçu l'accord de François Hebel, j'ai tout de suite pris contact avec les artistes choisis afin de leur expliquer la procédure et pour savoir s'ils voulaient et pouvaient y participer. Le site devait être visité pour établir le plan de répartition des artistes dans le jardin de l'Espace Van Gogh. Les tables, chaises et parasols pour les artistes et les deux librairies ont été commandés. En attendant le 10 juillet, je suis la commande des livres des librairies par les Rencontres, ce qui n'est pas évident cette année parce que presque tous les éditeurs sont étrangers, et me tiens également disponible pour toutes leurs questions concernant, par exemple, les références des nouveaux livres des artistes.

- ***Les projections au Méjan en partenariat avec ARTE***

Lors des Rencontres d'Arles, ARTE donne à voir et découvrir, à travers trois projections quotidiennes en entrée libre, différents numéros de l'émission *Die Nacht*. Chaque troisième mardi du mois, à minuit, ARTE propose à ses téléspectateurs ces séances d'un monde virtuel imaginées par Paul Ouazan (Atelier de recherche d'ARTE France). Ce sont des émissions de

52 minutes d'images, curiosités pour l'oeil et l'esprit, expérimentations visuelles et sonores, des O.V.N.I (objets vidéo non identifiés), inspirées de sujets très divers : société, philosophie, voyage, média et d'autres choses. Elles seront diffusées au cinéma le Méjan à Arles.

Mon rôle consiste dans le suivi et la transmission et diffusion des informations entre ARTE, l'association Méjan et le bureau à Paris. Une grande partie de cette mission sera de veiller au bon déroulement des séances pendant le festival, cependant je crois que cette tâche va être confiée à une autre personne parce que la liste de mes missions s'est agrandie au cours de mon stage.

3.2 Mes nouvelles missions

- ***Le suivi de la mise en scène de la soirée des Prix 2004***

La soirée des Prix 2004 sera sûrement un événement particulier car le grand metteur en scène américain, Bob Wilson, se charge gracieusement de sa réalisation. Le rôle qui m'a été confié est le suivi du côté artistique ainsi que la gestion du budget prévu pour Bob Wilson et son équipe (rémunération, voyages, hôtels, danseurs, éclairage, ...) lors de cette dernière grande soirée du festival. Un éléphant dressé ou une ambulance téléguidée pour amener des enveloppes avec le nom du gagnant ? Des danseurs de hip-hop, de danse contemporaine ou des costumières pour construire des chapeaux avec un citron ? C'est moi qui cherche et prends des contacts, prépare des affiches pour l'audition des danseurs et fonctionne comme le relais entre l'équipe de Bob Wilson et les Rencontres. De plus, tous les bons de commande concernant la soirée des Prix passent par moi, je les fais signer, bien sûr, par Alain Arnaudet, et saisis ensuite la somme réalisée dans le budget.

Avec cette nouvelle mission, mes responsabilités et le nombre d'heures de travail ont tout de suite augmenté, mais c'est vraiment une tâche très intéressante et je n'utilise pas seulement des pistes déjà établies par d'autres stagiaires des années précédentes. Bien sûr, ce n'est pas moi qui

organise cette soirée des Prix, mais je contribue vraiment à sa réalisation et à sa réussite.

- ***La coordination du dîner des Prix dans les Arènes***

Avant cette gigantesque soirée, un dîner pour 600 personnes sera organisé dans les Arènes d'Arles. Ce dîner est réalisé en collaboration avec Anne Igou (Directrice du Nord-Pinus) qui s'occupe en grande partie de sa mise en scène. Etant donné que Anne Igou a la réalisation du dîner des Prix bien en mains, mon rôle se limite à la demande de devis, à la prise de commandes, au relais avec la régie des Rencontres et la prise de contact avec les DJs.

4. Mes analyses sur les Rencontres d'Arles

4.1 Les Rencontres d'Arles – une machine bien huilée ?

Après avoir travaillé un mois et demi aux Rencontres d'Arles, j'étais vraiment étonnée de découvrir que les Rencontres d'Arles sont une association. Avec leur hiérarchie clairement définie, le pouvoir de décision concentré dans les mains du directeur (même s'il existe plus ou moins deux directeurs au sein des Rencontres), et un personnel où chacun a son rôle, les Rencontres ressemblent plutôt à une entreprise qu'à une association. Certes, la question du pouvoir joue aussi un rôle important dans la plupart des associations, mais la personne qui prend les décisions aux Rencontres est très clairement définie. Un certain enthousiasme, autonomie et initiative de la part de l'équipe sont certainement bienvenus et même attendus, mais François Hebel et Alain Arnaudet veillent bien à ce qu'ils aient le dernier mot et soient au courant de tout ce qui se passe au sein des Rencontres. En réalité, on apprend très vite que c'est à Paris que les décisions définitives sont prises, sauf s'il s'agit de questions budgétaires. Bien que le désir d'être informé soit normal et nécessaire pour un directeur, il n'est pas facile de garder l'équilibre entre l'intérêt et l'engagement, et un contrôle qui peut aller jusqu'à la surveillance. A mon avis, cela ne réussit pas toujours à François

Hebel ce qui crée des tensions. Son caractère « sec », qui transparaît aussi dans son comportement et sa façon de parler à son équipe, rend la coopération avec lui plus difficile. De plus, la communication via e-mail à cause de l'éloignement géographique des deux bureaux à Arles et à Paris, intensifie encore ces difficultés et méprises.

C'est en même temps très intéressant et difficile d'avoir deux directeurs parce que d'un côté cela m'a permis de comparer facilement leur style de direction, mais d'un autre côté, l'équipe, dont moi-même, a subi parfois les conséquences de désaccords entre François Hebel et Alain Arnaudet. En comparaison avec François Hebel, Alain Arnaudet n'irradie pas une telle autorité. Pourtant, pendant les réunions il est très stressé et veille à représenter le chef assez strict et autoritaire, ce qui aboutit parfois à une présentation de pouvoir à cause d'une petite divergence d'opinions. En même temps, il passe souvent dans les bureaux pour plaisanter ou tout simplement parler un peu avec les membres de son équipe.

De toute façon, un stage engage toujours à des réflexions sur soi-même, sur l'image d'un bon directeur et les erreurs à éviter si on le deviendra un jour.

4.2 La circulation d'information

Etant donné la structure éclatée des Rencontres avec un bureau à Paris et l'autre à Arles, une bonne circulation d'information est essentielle. Les Rencontres sont à mon avis une structure efficace, avec une équipe peu nombreuse qui fait boule de neige quelques semaines avant le festival, et réussit à monter un festival international. L'information entre Paris et Arles est assez bien gérée, grâce à la communication téléphonique, via e-mail, et personnelle quand l'équipe de Paris descend sur Arles. Trois semaines avant le festival, toute l'équipe des Rencontres s'installe à Arles afin de finir ensemble les préparatifs, l'événement approchant, les informations sont de plus en plus nombreuses et la communication par les moyens technologiques atteint ses limites.

Alain Arnaudet et François Hebel communiquent très directement et fréquemment, mais beaucoup d'informations transitent entre eux sans que le reste de l'équipe soit au courant. C'est dommage car des erreurs pourraient être évitées et du temps gagné.

4.3 Mon bilan personnel

Le temps passe vite aux Rencontres ! Dans un mois, le festival sera déjà passé avec, j'en suis sûre, beaucoup de succès, des rencontres et événements intéressants et oui, beaucoup, beaucoup de stress. Je suis déjà très excitée de rencontrer tous ces photographes dont les noms me sont familiers depuis plusieurs mois ou même plusieurs années, comme par exemple Henri Cartier-Bresson (!), Roman Opalka, Oleg Kulik ou Nan Goldin, de visiter leurs expositions et de vivre, enfin, ces Rencontres d'Arles 2004. Le rythme de travail s'est accéléré de manière perceptible et l'atmosphère dans le bureau devient plus tendue, ce qui est inévitable, mais bien dommage parce que c'est surtout à cause de l'atmosphère bonne et légère que j'aime bien travailler aux Rencontres.

Au niveau professionnel, ce stage m'a apporté et appris beaucoup grâce aux assez grandes responsabilités et missions importantes confiées aux stagiaires. Certes, j'ai accompli aussi des tâches moins intéressantes et répétitives. Mais toute l'équipe collait ensemble des étiquettes sur des enveloppes pour envoyer des dossiers de presse et voilà pourquoi on n'a pas l'impression d'être engagé pour faire du café et répondre au téléphone. Ce stage dans une structure française complète mon année en France et me permet de faire des expériences professionnelles dans un pays étranger en acceptant le défi de réussir malgré des difficultés concernant la langue ou les différences culturelles.

Enfin, le festival étant encore à venir, je n'ai pas encore répondu pour moi-même à la question de savoir si je souhaite travailler pour un festival ou non. L'avenir me le dira.

Annexes

- Annexe n° 1 : Les statuts de l'association
- Annexe n° 2 : Le budget prévisionnel 2004
- Annexe n° 3 : L'organigramme des Rencontres
- Annexe n° 4 : Le résumé du programme 2004
- Annexe n° 5 : Articles de presse